



GERFLINT

ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

Synergies Afrique des Grands Lacs n° 9 - 2020 p. 175-186

## Le jeu et la saynète comme stratégies de correction phonologique du français langue seconde chez les élèves du territoire de Walikale

**Joseph Mushunganya Sambukere**

Institut Supérieur Pédagogique de Machumbi, RDC

jphmushung@gmail.com

Reçu le 04-10-2019 / Évalué le 16-12-2019 / Accepté le 21-02-2020

### Résumé

Le statut du français en République Démocratique du Congo et les déficiences de prononciation des élèves prouvent que l'enseignement de la phonologie de cette langue s'avère une nécessité pour la bonne formation des enfants. Les élèves du secondaire du territoire de Walikale ont comme langues maternelles le kiswahili, le kinyanga ou le kilega. Cette situation sociolinguistique a un impact négatif sur l'apprentissage du français. Comme l'école a la mission de privilégier la norme, les apprenants éprouvent la difficulté à réaliser des voyelles nasales. C'est dans ce contexte que cette étude propose deux stratégies didactiques de correction phonologique par le jeu et la saynète pour relever la conscience phonologique des élèves dans l'apprentissage du français.

**Mots-clés :** jeu, phonologie, saynète

### Using Plays/Skit as Strategies for Phonological Correction in The Teaching French as a Second Language to Congolese Students of Walikale Territory

### Abstract

The status of French language in the Democratic Republic of Congo together with the pupils' deficiencies prove that the teaching of phonology is a real need for the sake of pupils' good training. The pupils of secondary school of Walikale territory have as first languages Kiswahili, Kinyanga or Kilega. It is very obvious that this sociolinguistic situation has got a negative impact on the learning of French. But the school has got the mission of promoting the norm of language use. Learners face enormous difficulty to realize nasal vowels. It is then in this context that the present study serves as a help to the learning of French with two didactic strategies of phonological correction, namely games and sketches to improve pupils phonological conscienceless.

**Keywords:** game, phonology, plays/sketches

### Introduction

Parler de langue seconde suppose qu'il existe de prime abord la langue première, baptisée à bon escient langue maternelle. En effet, Walikale est le plus vaste des six territoires qui forment la province du Nord Kivu (Butoa, 2017 : 18-20) en République

Démocratique du Congo où le français jouit du statut de langue officielle. Certes, le français est une langue d'enseignement à tous les niveaux de l'éducation nationale. Mais, particulièrement dans l'entité du territoire de Walikale, trois principales langues locales se partagent le monopole dans le système d'échange et de communication pour assurer le quotidien des habitants. Il s'agit, à ce titre, du kiswahili en tant que langue nationale qui s'enseigne partiellement dans les écoles, du kinyanga et du kilega qui restent, à l'état actuel, deux langues encore orales. Par conséquent, le kinyanga et le kilega n'ont encore bénéficié d'aucune mise en pratique dans l'enseignement des langues en dépit de quelques tentatives contenues dans la Constitution qui est en vigueur au pays et celles de la Loi-Cadre de 2014. Et pour ces enfants, ils ont comme langue maternelle soit le kinyanga ou le kilega pour les uns, soit le kiswahili pour les autres, pourtant tous sont appelés à étudier la langue française à l'école.

De là, des difficultés possibles s'accroissent. L'apprentissage du français, étant d'importance capitale dans la formation de tout Congolais, relève, dans ce contexte, un défi majeur du fait que le français s'avère une langue seconde pour les enfants de notre milieu d'étude. Face à cette problématique, d'aucuns se posent des questions sur les moyens didactiques qu'il faudrait mettre en œuvre pour redresser la conscience phonologique du français chez les enfants de Walikale.

Nous appuyons les affirmations et interrogations de Flety (2004 :3) exposées dans son Mémoire de Professeur des écoles en France selon lesquelles *enseigner une langue [...] est une expérience enrichissante pour tous. L'approche actuelle est de privilégier une pédagogie par le jeu pour l'enseignement d'une langue vivante, mais quelle place va occuper le jeu dans l'apprentissage des langues vivantes, et surtout comment peut-on être sûr que ce soit la bonne méthode pour que les enfants acquièrent de bonnes bases dans la discipline en question.* Dans notre cas, il s'agit donc plus particulièrement de la phonologie du français. Nous rejoignons également J. Flety sur une autre question-clé qu'elle posait, toujours en 2004, et qui conserve toute sa pertinence de nos jours : *Pour arriver à donner à chaque élève l'envie de participer dans une langue autre que sa langue maternelle, et qu'il prenne plaisir à l'utiliser, ne serait-il pas judicieux d'adopter une démarche où le jeu occupe une place importante ? (Idem : 3).*

Note étude s'assigne l'objectif d'offrir aux pédagogues le jeu et les saynètes comme approches méthodologiques conduisant à la correction phonologique des voyelles nasales du français pour améliorer les résultats scolaires. Sur le terrain, la recherche visait à réfléchir sur cette méthodologie souple d'enseignement, et d'apprentissage du français langue seconde, une méthodologie qui répond aux besoins des élèves d'une manière « flexible », et de moins lassante et de la manière dont ils veulent et préfèrent : *Si les enfants ne peuvent apprendre de la façon*

dont nous enseignons, enseignons-leur la façon dont ils peuvent apprendre (Lilia, 2015 :60).

## 1. Contexte du jeu et de la saynète : quelques définitions

### 1.1. Le jeu et son rôle

Nous ne voulons pas demeurer dans la considération que le jeu est un divertissement ou une récréation après un travail. Rappelons le premier sens que les dictionnaires généraux donnent au jeu : *divertissement, activité physique ou intellectuelle visant uniquement au plaisir de celui qui s'y livre*. Comme le soulignait encore si justement (Flety, 2004 :8), *le jeu n'est pas une activité destinée à meubler le temps en attendant qu'arrive la fin du cours. Les jeux sont davantage qu'un à-côté divertissant*. Si nous nous tournons vers les définitions ludiques du domaine de la didactique des langues étrangères et secondes, une « activité d'apprentissage dite ludique » est, d'après Jean-Pierre Cuq et les auteurs du *dictionnaire de Didactique du français* (2003 :160), une activité *guidée par des règles de jeu pour le plaisir qu'elle procure. Elle permet une communication entre apprenants. Orientée vers un objectif d'apprentissage, elle permet aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et créative l'ensemble de leurs ressources verbales et communicatives*. C'est ici que s'inscrit la dimension du jeu de rôles et du jeu dramatique : *Issu des techniques de formation d'adultes, le jeu de rôles est, en didactique des langues, un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication sous ses trois aspects : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Le jeu des rôles a aussi comme avantage de développer l'aptitude à réagir à l'imprévu ainsi qu'à encourager l'expression spontanée* (Cuq, 2003 :142).

### 1.2. La saynète dans la pratique théâtrale

Selon le CNRTL<sup>1</sup>, saynète, de l'espagnol *sainete*, désigne un morceau de graisse que l'on donne aux faucons pour qu'ils reviennent, d'où le sens « d'assaisonnement » puis de « petite pièce bouffonne ». Aux origines, la saynète était initialement une *petite comédie bouffonne jouée en entracte dans le théâtre espagnol*. La saynète dans le théâtre français y est définie comme une *pièce légère en un seul acte, à peu de personnages*. Elle est synonyme de sketch. Soulignons que bien qu'ils soient homophones, le concept « saynète » a un sens différent de celui de « scénette », qui désigne simplement une petite scène. Une saynète peut ainsi comporter plusieurs scènes, et une scénette peut ne pas être comique. C'est par erreur que le mot « scénette » est fréquemment employé à la place de « saynète ». Il ne sera pas

du tout bon de passer cette étape sans pour autant établir un rapport entre jeu et saynète en ceci que cette dernière consiste dans l'usage des jeux du discours dialogué que les personnages mettent en action.

## 2. Phonologie et démarche menée

### 2.1. Cadre phonologique

Au sujet de la phonologie et de la phonétique, on ne peut étudier l'une sans recourir à l'autre. Soulignons ce que Troubetzkoy a écrit : « (...)Il convient d'instituer non pas une seule mais deux « sciences des sons du langage », l'une devant avoir pour objet l'acte de parole et l'autre la langue. Leur objet étant différent, ces deux sciences des sons du langage doivent employer des méthodes de travail tout à fait différentes : la science des sons de la parole, ayant affaire à des phénomènes physiques concrets, doit employer les méthodes des sciences naturelles ; la science des sons de la langue doit employer des méthodes purement linguistiques, psychologiques ou sociologiques. Nous donnerons à la science des sons de la parole le nom de phonétique et à la science des sons du langage le nom de phonologie. Les linguistes ne sont parvenus que peu à peu à cette distinction entre phonétique et phonologie » (Troubetzkoy, 1976 :3).

Il nous semble important de poursuivre la relecture de Troubetzkoy pour montrer le cadre que nous souhaitons donner à notre étude : *Chaque mot doit se distinguer par quelque chose de tous les autres mots de la même langue. Mais la langue ne connaît qu'un nombre limité de ces moyens de différenciation, et comme ce nombre est beaucoup plus petit que celui des mots, ceux-ci doivent consister en des combinaisons possibles d'éléments de différenciation qui ne sont pas admissibles. Ces combinaisons sont soumises à des règles particulières, différentes pour chaque langue. La phonologie doit chercher quelles différences phoniques sont liées, dans la langue étudiée, à des différences de signification, comment les éléments de différenciation (ou marques) se comportent entre eux et selon quelles règles ils peuvent se combiner les uns avec les autres pour former des mots ou des phrases* (Troubetzkoy, 1976,11-12). De par notre démarche, un test de lecture a permis de repérer les erreurs phonologiques commises par les élèves de Walikale sur les voyelles nasales du français. L'investigation a opté pour un questionnaire que nous avons administré dans quelques écoles du territoire de Walikale.

### 2.2. Procédure de l'enquête

La démarche était simple pour récolter les données. Tout partait de notre présentation au bureau de l'école en vue de remplir les formalités administratives.

Ce contact nous permettait ainsi de faire le calcul d'échantillon des élèves en fonction des effectifs reçus auprès du chef d'établissement qui, à son tour, nous facilitait le contact avec ses administrés. De là, après une brève explication de notre motif, nous procédions à la distribution aléatoire des copies aux élèves présents dans la salle. Ayant reçu chacun une copie du questionnaire, les élèves devaient suivre les explications utiles en rapport avec les consignes et le remplissage des rubriques y relatives. Par la suite, une durée de 2 à 3 minutes de préparation leur était accordée en vue d'une lecture silencieuse par les apprenants avant de nous retourner les copies dûment complétées.

Pour en arriver à la lecture proprement dite, le chercheur rendait à tout prix disponible une copie non complétée à l'élève qui est désigné pour lire à haute voix devant les condisciples et leurs enseignants. Pendant ce moment décisif, notre attention était focalisée sur la réalisation des sons que nous cochions (Vrai ou Faux) selon le cas, de peur qu'aucune donnée ne nous échappe dans la lecture. Chacun des enquêtés était tenu de passer par la même procédure l'un après l'autre du premier jusqu'au dernier candidat. Les professeurs concernés assistaient à la séance de lecture pour se rendre compte des réalisations de leurs apprenants. Toutefois, au terme de l'évaluation, un petit moment était accordé à quiconque avait une préoccupation concernant notre activité du jour. Nous étions finalement disposé à y fournir les éléments de réponse nécessaires avant de nous séparer de nos invités. Cette procédure était rigoureusement observée de la même manière partout dans les écoles où nous étions appelé à mener cette enquête.

Comme il est déjà dit ci-haut, les élèves étaient invités chacun à lire correctement, devant les autres et devant leurs enseignants, les quatre mots isolés contenant les phonèmes nasaux visés dont *lundi*, *ballon*, *poussin*, *enfant*. Sur 803 sujets enquêtés entre 2016 et 2019, voici comment se présentent les résultats pour les classes confondues du secondaire :

Tableau des résultats obtenus par les élèves sur la lecture des mots

| mot            | phonème attendu | phonème réalisé | réussites | %  | échecs | %  |
|----------------|-----------------|-----------------|-----------|----|--------|----|
| <b>lundi</b>   | /œ/             | /ɛ/             | 329       | 41 | 474    | 59 |
| <b>ballon</b>  | /ɔ̃/            | /ɔ/             | 403       | 50 | 400    | 50 |
| <b>poussin</b> | /ɛ̃/            | /ɛ/             | 372       | 46 | 431    | 54 |
| <b>enfant</b>  | /ɑ̃/            | /a/             | 402       | 50 | 401    | 50 |

Source : Nos enquêtes sur le terrain

En résumé, le phonème / œ̃/ n'a été bien réalisé que par 329 élèves enquêtés soit 41%, tandis que 403 élèves ont réussi à nasaliser et arrondir /ɔ̃/ soit 50%, 372 seulement soit 46% pour /ɛ̃/ et 402 soit 50% de réussites pour le phonème /ā/. En lisant ce tableau, le constat est que les élèves locuteurs des langues bantu sont naturellement confrontés aux problèmes de distinction des phonèmes vocaliques du français. Les deux systèmes vocaliques comparés offrent en commun certains phonèmes de transfert et d'autres phonèmes d'interférence. Et pour les phonèmes interférés, les élèves bantuphones de Walikale sont très tentés de convertir les quatre voyelles nasales du français dont /ɛ̃/, /œ̃/ en /ɛ/ qui est attesté en leurs langues. Il en est de même de /ɔ̃/ qui se réduit en /ɔ/ et /ā/ en /a/.

### 2.3. Tension et explication articulatoires

Laurent (1972), dans son article intitulé « Le sens des sons », souscrit dans la logique que lorsque nous prononçons des phonèmes, nous engageons les muscles liés à l'articulation dans des mouvements de tension, de détente, de blocage, de relâchement. Un théoricien des années 1970, Ivan Fonagy appelle cela joliment « un petit drame sphinctérien ». Sa thèse générale, inspirée de la psychanalyse est la suivante : dans l'articulation phonétique, on réinvestit des organes qui ont d'autres fonctions que la parole (succion, alimentation, respiration, excrétion). Du même coup, on réactive des investissements libidinaux liés à ces organes.

Ajoutons que le trait ATR (Advanced Tongue Root » ou « racine de la langue avancée ») est aussi important à connaître, car il correspond à la distinction traditionnelle entre voyelles tendues ([+ATR] « tensed » en anglais) et relâchées ([-ATR], « lax ») relativement courantes. Comme le terme l'indique, les voyelles [+ATR] ont la racine de langue qui s'avance, ce qui demande une tension plus importante que les voyelles [-ATR]. Ainsi, les voyelles du français sont toutes [+ATR], quand les langues kiswahili, kilega et kinyanga distinguent à la fois des voyelles tendues /i/, /u/ et des voyelles relâchées /i/, /u/, /ɛ/, /ɔ/, /a/.

Et en écoutant les francophones, on remarque que le phénomène de tension se fait sentir très nettement en français. Toutes les voyelles sont tendues, les sons s'articulant toujours avec une certaine tension. Cette tension est constante, en ce sens que les organes phonateurs se trouvent toujours bien en place et que la tension musculaire est soutenue pendant toute la durée de leur émission (Léon, 1964 :49). Cela donne, sur le plan acoustique, une impression de précision et de netteté qui fait que les voyelles sont articulées clairement et distinctement quels que soient leur position et leur caractère accentué ou non. Nous pouvons subséquemment dire que les voyelles françaises sont plus tendues que celles de certaines langues bantu,

singulièrement celles des langues maternelles des élèves du territoire Walikale. Dans ces langues, les voyelles sont prononcées avec faiblesse. Cette différence de tension articulatoire entre les voyelles françaises et les voyelles bantu en présence comme les voyelles nasales /œ̃/, /ɛ̃/, /ɔ̃/, /ā/ rend plus difficiles à articuler par les enfants qui ont soit le kiswahili, soit le kinyanga, soit le kilega comme langues maternelles.

#### 2.4. Nasalité

Il existe quatre voyelles nasales en français /œ̃/, /ɛ̃/, /ɔ̃/, /ā/ ; les langues maternelles des apprenants de Walikale n'en attestent néanmoins aucune. Dans ces conditions, les voyelles nasales du français sont souvent produites par ces apprenants avec une voyelle orale articulatoirement proche mais suivie d'une consonne nasale /ŋ/ présente dans les graphismes « ng », « nd », « nk », « nf » :

- *langue* /lāg/ est articulé /la ʰg/
- *moindre* /mwɛ̃dʁ/ est articulé /mwɛ ndr/
- *oncle* /ɔ̃kl/ est articulé /ɔ nkl/
- *lundi* /lœ̃di/ est articulé /lɛ ndi/

Il en est de même avec des groupes nominaux comme:

- *cent dollars* /sādolaʁ/ est articulé /sa ndɔlare/ parfois /sɑdɔlare/
- *trois cents francs* /tʁwasɑ̃fʁɑ̃/ est articulé /trwa sa ʰfra/ parfois /trwa sa fra/.

En clair, il faut souligner que certains élèves de Walikale ne nasalisent pas les voyelles du français, mais ils pré-nasalisent les consonnes qui suivent les voyelles nasales comme leur réclame le système phonologique de leurs langues maternelles.

#### 3. Jeux pour correction phonologique des voyelles nasales

De toute façon, l'enseignant est appelé à choisir des jeux qui seront adaptés à l'âge de ses élèves. En effet, il ne faut pas oublier que le public auquel il s'adresse est un public jeune et parfois même très jeune. Ainsi, pour faire émerger le plaisir, l'enseignant chargé de l'apprentissage d'une langue vivante seconde doit être dynamique, autant dans sa façon de parler que dans son comportement. En effet, pour faciliter la compréhension des élèves, il doit utiliser bon nombre de gestes, mais aussi des expressions du visage, des intonations, qui, à la limite de l'exagération, aideront l'élève à saisir le sens général d'une phrase, d'une consigne ou d'un chant. Les exemples suivants sont distincts lorsqu'ils sont accompagnés des jeux du maître pour distinguer nettement le degré d'ouverture buccale de chaque voyelle nasale du français :

- un bon vin blanc :

L'enseignant doit d'abord amener ses apprenants à savoir distinguer les quatre voyelles nasales contenues dans cette séquence comme suit :

- 1°) un /œ̃/ voyelle nasale arrondie-fermée, elle demande que les lèvres soient allongées pour sa production et de la nasalisation ;
- 2°) bon /bɔ̃/ voyelle nasale arrondie-mi fermée, elle sera produite par une petite ouverture des lèvres suivie de la nasalisation ;
- 3°) vin /vɛ̃/ voyelle nasale-mi ouverte, pour son articulation, il faut savoir bien écarter les lèvres puis nasaliser ;
- 4°) blanc /blā/ voyelle nasale ouverte qui demandera aussi une large ouverture des lèvres suivie de la nasalisation.

Tous ces jeux buccaux ne suffiront pas pour enthousiasmer les apprenants. Ils seront accompagnés nécessairement des gestes des mains et du corps tout entier comme nous le proposons ci-dessous :

Le jeu exigera que la bouche s'ouvre progressivement d'une syllabe à une autre, c'est-à-dire la première syllabe est la plus fermée tandis que la dernière est la plus ouverte. La dimension ludique de cette expression serait de faire en sorte que la production de « un /œ̃/ » soit accompagné d'un geste d'arrondissement et d'allongement des lèvres appuyé par la tête fixe et par les deux mains levées en hauteur et rapprochées comme si on les battait. « bon /bɔ̃/ » à son tour demandera l'arrondissement des lèvres mais qui seront ouvertes à moitié et les deux mains plus moins séparées. Pour la syllabe « vin /vɛ̃/ », il faudra écarter ou étirer les lèvres et les bras comme si on riait aux éclats. Finalement, la réalisation de « blanc /blā/ » demandera aussi l'élargissement total des lèvres et, pour ce faire, les mains tombantes ou baissées avec un grand soupir. Il sera mieux de répéter plusieurs fois ce jeu dans un rythme régulier pour agrémente sa classe.

#### 4. Exercices de correction phonologique par les saynètes adaptées aux élèves de Walikale

*Sketch de correction : Monsieur « Du vin »*

Nchumo – D'où viens-tu, Kakuru ?

Kakuru – Je viens de chez « Du vin », ton voisin. Ivre de vin, hier, il est tombé de son poulain. Il a le bras et la main tous gonflés. Tu ne le sais pas ?

Nchumo – Moi, non. Et il n'a pas été au culte ce matin.

Kakuru – C'est chaque matin qu'il est au culte du vin de palme. C'est au vin qu'il

se rince la bouche, affirme-t-il. Nous l'en avons dissuadé en vain. Ainsi l'a-t-on surnommé « Du vin »

Nchumo – Puisqu'il adore le vin, hein !

Kakuru – Parfait !

Nchumo – Kakuru, achète-moi du pain. J'ai une faim de loup.

Kakuru – Je n'ai aucun sous.

Nchumo – Et qu'est-ce que tu as dans ce sac ?

Kakuru – Des brins d'herbes pour mes lapins.

Nchumo – Tiens ! Tu élèves des lapins ! Comme tu es bien ! Tu ne peux manquer de rien.

Kakuru – Tu sais que je suis orphelin. Mon destin est entre mes mains. Si tu as faim, viens. J'ai un plat plein de haricots à la maison.

Nchumo – Je vais d'abord prendre bain. Après, je visite aussi les lapins.

### *Sketch de correction n°2*

#### *Le gibier de chasse*

Bitu – Burongu, tu vois ces gens devant nous ? C'est peut-être Mwema et Shimwa.

Burongu – Probablement. Celui en pantalon blanc est aussi grand que Mwema.

Mais qu'est-ce qu'ils ont en mains ?

Bitu – On dirait un paon, ou quelque autre gibier.

Burongu – Pourtant, ni Shimwa ni Mwema ne sont chasseurs.

Bitu – Mais, s'ils tendent des pièges dans tout leur champ !

Kitunda – Courons le leur acheter avant qu'ils ne soient au village. Maman et les enfants adorent la viande. (*Ils courent à leur rencontre*).

Bitu – Dis donc, Mwema. Vends-nous ce paon.

Mwema – Volontiers. Nous avons besoin d'argent. Cent francs congolais

Bitu – Non, c'est cher. Prenez deux cents francs congolais

Kitunda – Nous avons aussi un faon. Vous n'en voulez pas ?

Bitu – Si, mais on n'a plus d'argent

Kitunda – Attends. J'ai, à la maison, cent francs. D'accord ?

Mwema – Très bien. Tenez donc. Ils sont déjà à vous ce faon et ce paon, n'est-ce pas ?

Kitunda – J'ai un petit sac. Mettons-les dedans pour nous éviter les mendiants.

Voici les directives essentielles pour le professeur qui doit jouer le rôle du metteur en scène dans sa classe. C'est la théâtralisation ou dramatisation du texte déjà étudié d'avance :

- Le metteur en scène étudie le texte en le préparant d'avance dans ses prévisions des matières ;
- Il choisit pour chaque rôle, l'acteur le plus proche de celui qu'il doit incarner, c'est la distribution des rôles en classe ;
- Le metteur en scène explique le sketch : sa psychologie, son dévouement ;
- L'acteur incarne le mieux possible son rôle, s'imprègne du texte, le mémorise en ayant présents à l'esprit les gestes à partir des didascalies (indications scéniques), les mouvements du corps, les déplacements, les inflexions.
- Actuellement, on se passera du souffleur qui peut fausser quelque peu le jeu.
- Des bons acteurs peuvent arriver à improviser des séquences.
- En cas de trou de mémoire, un autre élève peut aider adroitement l'élève qui est en difficulté sur scène.
- C'est pour cela qu'il faut une bonne cohésion, une solidarité entre les acteurs. C'est cela aussi un des facteurs de la réussite de la saynète.
- Le rôle du masque ou du maquillage est de modifier la voix, la démarche, le visage, etc.
- En cas de contradiction, l'assistance s'en rend compte. Pour mieux faire, l'acteur doit s'oublier et faire le mariage avec son personnage. Moins la distance est grande, plus la saynète réussit. C'est à ce niveau qu'il faudra souligner en définitive que la correction phonologique connaîtra de succès par le jeu lorsque le maître saura concilier harmonieusement un peu d'humour et de la chaleur humaine dans sa leçon.

## Conclusion

Nous avons épilogué sur l'utilisation des jeux et saynètes en tant que stratégies d'apprentissage du français au statut de langue seconde. Cette rédaction a conduit à confirmer la place des jeux et des saynètes dans la correction phonologique du français chez les élèves du territoire de Walikale. De ce fait, nous sommes conscient qu'il est difficile de « parfaire » l'expression orale dans une langue nouvelle. L'objectif consistait dans l'amélioration de la conscience phonologique du français. Pris sous leur forme orale, individuelle ou par équipes, les jeux impliquent une participation active de la part des élèves et ils sont par conséquent davantage disposés à communiquer en français, et par là même propices au développement de l'expression. Le jeu permet la répétition de nouveaux mots ou expressions en contexte, ce qui facilite grandement l'acquisition. Pour ne pas semer de confusions, il serait mieux de ne pas présenter que des jeux lors de séances de langue vivante de peur qu'ils ne deviennent gênants pour les enfants. À ce titre, il faudra nécessairement varier non seulement les jeux, mais aussi la méthode d'enseignement selon

le cas aux seules fins d'atteindre les objectifs visés dans les leçons de français. L'enseignant avisé est donc celui qui sera capable d'alterner les stratégies dans son action pour ne pas donner l'impression que la leçon est une simple activité ludique non dotée de finalité pédagogique. Aussi faut-il conclure que les saynètes ont été établies et sélectionnées en fonction de la couleur locale qu'elles transmettent par rapport au milieu d'étude.

### Bibliographie

- Butoa, B. 2017. *Analyse sémiotique de la redénomination des macrotoponymes au Nord Kivu et ses conséquences sociales*. Kinshasa : UPN. Thèse de doctorat. Inédite.
- Constitution de la République Démocratique du Congo. 2005. Kinshasa
- Cuq, J.-P (Dir.). 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Asdifle, Paris : Clé International.
- Ferran, P. et al. 1978. *À l'école du jeu*. SE.
- Flety, J. 2004. *Du ludique à l'apprentissage*. Bourgogne : IUFM.
- Laurent, J. 1972. Le sens des sons. In : *Poétique*. n° 11. SE
- Léon, P. 1964. *Prononciation du français standard. Aide-mémoire d'orthoépie*. Paris : Didier.
- Loi-Cadre n° 14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national. 2014. Kinshasa : Journal Officiel de la République Démocratique du Congo.
- Nicole, A. et Catherine B-P. 2018. Mise en jeux de la grammaire. In : *Synergies France*. n° 18 pp. 145-158. Paris : Gerflint [En ligne] [Consulté le 17 juillet 2019].
- Troubetzkoy, N.S. 1976. *Principes de phonologie*. Paris : Klincksieck.

### Annexe : Questionnaire d'enquête

*Questionnaire d'enquête sur la phonologie du français*

Noms du chercheur : Joseph Mushunganya Sambukere

Noms de l'élève :

.....

Langue maternelle (votre 1<sup>ère</sup> langue) : kiswahili  ; kinyanga  ; kilega  ; kikumu  ; kikobo  ; chitembo  Autre  (à préciser)

.....

Madame, Monsieur,

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche scientifique portant sur la phonologie du français. En effet, nous vous prions de bien vouloir y apporter votre contribution en répondant à la question posée. Nos sincères remerciements !

Question : Lisez correctement les mots suivants :

|    |         | V                        | F                        |
|----|---------|--------------------------|--------------------------|
| 1. | lundi   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. | ballon  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. | poussin | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. | enfant  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Fait à ....., le...../...../201.....

**Note**

1. Centre national de ressources textuelles et lexicales (Nancy, France) : <https://www.cnrtl.fr/definition/Saynete> [Consulté le 22 juillet 2019].